Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 16 novembre 2026

INRAE – Avignon : Inauguration du nouveau bâtiment ‘Abeilles’ dédié à la santé des pollinisateurs



Avignon et les abeilles, c’est une vieille histoire qui débute en 1956 quand s’est installée la première ‘Station Expérimentale d’Apiculture’ sur le site de Montfavet, au sein d’une région à vocation apicole dont les travaux portent déjà sur la santé des abeilles, la sélection du cheptel et la qualité du miel.

La Région Sud, dans le cadre de son Contrat de Plan finance un projet ‘3A’ (‘A’ comme Avignon, Agrosciences et Abeilles) afin de faciliter la collaboration entre les chercheurs de l’INRAE (Institut national de recherche pour l’agriculture, l’alimentation et l’environnement), les universitaires et le laboratoire Pharm-Ecologie Cardiovasculaire(LaPEC). En tout, 7,46M€ ont été investis (4M€ par l’NRAE, 2,5M€ par la Région, 450 000€ par le département, 230 000€ par le Grand Avignon). « Le bâtiment ‘Coeur de Centre’ en cours de construction offrira 2 150m2 de plancher, un amphi de 150 places, un atelier de co-working avec les entreprises, il pourra aussi accueillir des agents du Pôle de Compétitivité et il sera ouvert sur l’extèrieur » explique Jean-Philippe Nabot, directeur de l’INRAE Provence-Alpes-Côte

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 16 novembre 2026

d'Azur.



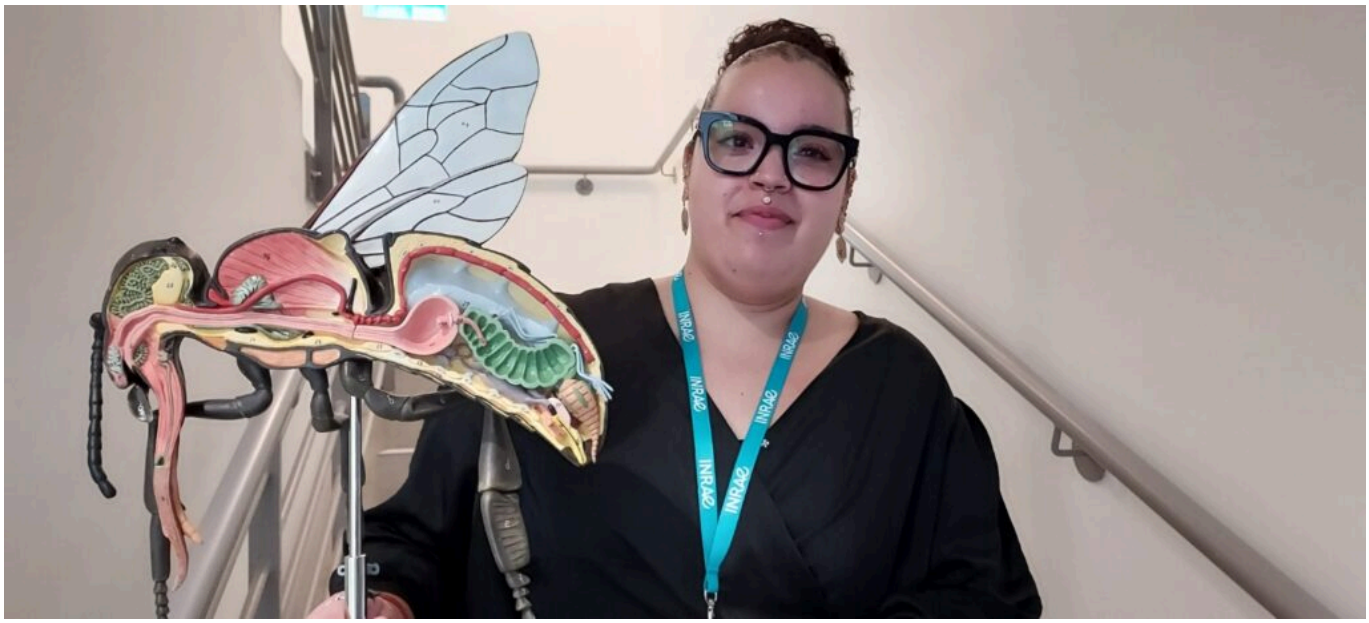
Les représentants des différents partenaires et financeurs lors de l'inauguration.

Lors de la visite du chantier, Olivier Pélassy, ingénieur – chef de projet évoque la volonté de « Construire un bâtiment HQE (à Haute qualité environnementale) lumineux, foncionnel, relié à celui de la présidence et des services administratifs, en béton bas carbone, avec une isolation extèrieure masquée par un bardage de résineux Douglas ».

L'unité de recherche 'Abeilles et environnement' qui existe depuis 66 ans (1956) a vu ses missions évoluer au fil des décennies. Dans les années 90, est d'abord apparu le 'varroa', un acarien parasite et de nouvelles espèces d'abeilles résistantes ont été sélectionnées. Ce fut ensuite le tour des pesticides 'néonicotinoïdes' qui altèrent leur sens de l 'orientation et les empêchent de retourner dans leurs ruches. Au sein du laboratoire de Montfavet, une jeune chercheuse, Mahira Kaabèche a étudié les effets cardio-toxiques de ces pesticides sur les abeilles en procédant à un enregistrement électrique de leur activité. C'est la toute première étude de ce genre, un travail salué par l'ensemble des scientifiques du monde entier.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 16 novembre 2026



Mahira Kaabèche a participé à la première étude scientifique sur les effets cardio-toxiques des pesticides sur les abeilles. Ici avec une coup d'aveille géante.

Les alliées naturelles de l'agriculture

Axel Decourtye, le responsable de l'Unité mixte technologique 'Protection des abeilles dans l'environnement' rappelle que les abeilles sont les alliées naturelles de l'agriculture : « Elles pollinisent 80% de la production mondiale donc de notre alimentation. C'est pourquoi les apiculteurs les chouchoutent. On dénombre un millier d'espèces d'abeilles entre les domestiques et les sauvages et nos équipes oeuvrent pour enrayer leur déclin dû aux changements climatiques, à la pollution, aux espèces invasives et aux pesticides ».

Ensuite, c'est le PDG de l'INRAE, Philippe Mauguin qui prend la parole pour rappeler que « L'engagement de l'INRA devenu INRAE se déploie sur un temps long. Tout le monde travaille main dans la main, les apiculteurs, les scientifiques, les généticiens, les responsables de l'agro-alimentaire pour protéger l'abeille et l'aider à faire le meilleur miel possible. Ce nouveau bâtiment est la preuve de la visibilité du travail de nos équipes au service du plus grand nombre ».

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 16 novembre 2026



Sanctuariser la recherche et l'innovation

De son côté, Joël Guin président du Grand Avignon évoquera « Le grand défi du siècle qu'est la pollinisation des abeilles puisqu'elle a des conséquences sur notre environnement, notre agriculture et notre alimentation ». Bénédicte Martin, vice-présidente du Conseil Régional insistera sur « La sanctuarisation de la recherche et de l'innovation au coeur de notre action pour permettre à l'agriculture de s'adapter à tous les changements ».

Pour toujours en savoir plus, lisez **www.echodumardi.com**, le seul média économique 100% Vaucluse habilité à publier les annonces légales, les appels d'offres et les ventes aux enchères !

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 16 novembre 2026



Jean-Philippe Nabot, directeur régional de l'Inrae et et Philippe Mauguin, PDG de l'Inrae devant le futur 'Coeur de centre'.

Enfin, Jean-Luc Parrain, délégué régional académique à la recherche et à l'innovation qui représentait le Préfet de Région Christophe Mirmant rappelle que ce « Projet 3A Avignon a été inscrit au Contrat de Plan Etat-Région avec celui de Sophia-Antipolis pour un montant de 9,4M€. Aujourd'hui nous devons avoir une approche globale. Le généticien doit parler au géographe, à l'éthologue. C'est l'objectif du mouvement 'One health » une seule santé qui oblige toutes les disciplines à s'articuler, pas de santé humaine, sans santé animale ni santé environnementale, ce qui implique un dialogue science-recherche-société. Autant d'enjeux cruciaux pour envisager notre devenir avec un peu d'espoir »conclura-t-il.

Département, le Contrat territorial d'avenir bientôt en ordre de marche

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 16 novembre 2026



Le contrat territorial d'avenir a été pensé pour structurer le Contrat de plan État-Région (CPER) 2021-2027. Au total, au niveau régional, l'État et la Région engageront conjointement 5 120,772 M d'€, au profit de l'adaptation des territoires à un nouveau modèle de développement solidaire et respectueux de l'environnement.

Le volet Vauclusien comprend 6 catégories de projets avec un accompagnement immédiat d'opérations ciblées :

• **Equilibre et solidarité des territoires** : 9 projets structurants seront financés sur la période 2021-2027 entre l'État et la Région pour un montant global de plus de 34M€ ;

• **L'enseignement supérieur, la recherche et l'innovation** : qui bénéficieront d'une enveloppe État : 8,6 M€, Région à hauteur de 7 M€ et le Département pour 3,8M€ en faveur de Jean Zay Agroparc, de l'Université d'Avignon ainsi que de l'Inrae (Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement) ;

• **La culture et le patrimoine** : avec près de 13,6 M€ contractualisés entre l' État et la Région ;

• **la mobilité douce** : l'État et la Région souhaitent conjointement s'engager en faveur du territoire sur

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 16 novembre 2026

le développement de la mobilité douce, avec plus de 7M€ mobilisés sur de nombreux projets d'aménagements cyclables ;

• **Les transports collectifs** : le projet emblématique du tramway du Grand Avignon -2ème phase- avec des crédits contractualisés État – Région de près de 16 M€. En soutien aux transports collectifs en site propre, l'État finance également la navette express Les Angles – Avignon pour un montant de 2,15M€ ;

• **La transition climatique**, énergétique et environnementale, l'État, l'Agence de l'eau, l'Adème, les fonds friches, la Région et le Département soutiennent les projets portés par les collectivités territoriales sur cette thématique à enjeux, pour un montant global de près de 11,3M€.

Le document concernant le territoire vauclusien sera prochainement co-signé par Christophe Mirmand, préfet de région Paca, Bertrand Gaume, préfet de Vaucluse, Renaud Muselier, Président du conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur et Dominique Santoni, Présidente du Conseil départemental de Vaucluse.
MH

Cerise : l'urgence de la filière face à la drosophile Suzukii

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 16 novembre 2026



Afin de sauver la filière cerise (cerise de bouche et cerise industrie) fortement menacée par la drosophile suzukii et le réchauffement climatique, la présidente de la Chambre d'agriculture de Vaucluse Georgia Lambertin ainsi que les représentants de l'AOP se sont rendus au Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation 1re semaine d'avril, pour échanger avec Julien Denormandie sur l'avenir de la production française.

Le réchauffement climatique

En effet, la filière cerise se bat depuis plusieurs années contre drosophile suzukii, ravageur très virulent pouvant entraîner une perte totale de récolte si aucune mesure de lutte dédiée n'est mise en place. S'ajoute à cela les effets néfastes du réchauffement climatique sur ces fruits particulièrement fragiles tels que des flétrissements, brûlures, défoliations précoces, déformations ou encore le phénomène de fruits doubles.

Quelle solution de rechange face au diméthoate ?

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 16 novembre 2026

Si des expérimentations ont été mises en place rapidement par l'INRAE (Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement), le CNRS (Centre national de la recherche scientifique), la recherche privée, le Ctifl (Centre technique au service de la filière fruits et légumes)et la Chambre d'agriculture de Vaucluse pour protéger les vergers (piégeage massif, lâchers d'insectes stérile, lutte biologique, filets de protection,...), la situation reste très complexe à gérer. La protection phytosanitaire via le diméthoate qui apportait un niveau d'efficacité correct est interdite depuis 2016.

Les filets, un coût élevé

Testée depuis 2008 dans le Vaucluse contre la mouche de la cerise, les filets sont encore à ce jour la seule solution efficace contre la drosophile suzukii, mais le coût élevé de cette technique et l'adaptation partiellement possible sur le verger limitent fortement son développement. La cerise représente toute une économie territoriale impliquant plus de 2500 personnes dans le Vaucluse et le Gard.



la drosophile asiatique Suzukii

Répondre aux exigences

«La filière n'existera que si elle répond aux exigences commerciales du produit, a relevé Georgia Lambertin qui, pour l'occasion représentait la Chambre régionale de l'agriculture Paca, homogénéité du calibre et la couleur, fermeté, brillance et fraicheur tout en proposant un prix compétitif alors que les coûts de production pour les agriculteurs restent très élevés avec la main d'œuvre, les matières premières, les systèmes de production...»

Rester pro-actif

«Nous devons Sécuriser la production a précisé Georgia Lambertin ; Renforcer la performance des

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 16 novembre 2026

vergers ; Moderniser la gamme variétale ; Amplifier les travaux de recherche appliquée sur les autres pistes de lutte contre la drosophila suzukii ; Garantir la fraicheur de la cerise ; Développer les démarches qualité ; Séduire de nouveaux consommateurs et pour cela nous aurons besoin d'un accompagnement financier des pouvoirs publics, technique et technico-économique individualisé.»

Ils étaient là
Georgia Lambertin était, dans sa démarche, accompagnée par les représentants de l'AOP (Appellation d'origine protégée) Cerises René Reynard et Jean-Christophe Neyron, la Présidente de la FDSEA 84 (Fédération départementale des syndicats d'exploitants agricoles) Sophie Vache, aussi membre de la Chambre d'agriculture de Vaucluse, et le Député Adrien Morénas.
MH


Les cerises de Vaucluse

---

200 chercheurs au chevet de la forêt

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 16 novembre 2026



L'Inrae (Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement issu de la fusion depuis le 1er janvier de l'Inra et de l'IRSTEA) accueille la conférence scientifique internationale 'Gentree' à Avignon.

A cette occasion, près de 200 chercheurs du monde entier dans le domaine de la forêt seront réunis jusqu'à la fin de la semaine à l'université d'Avignon afin d'étudier la diversité génétique des arbres forestiers européens dans le but de fournir des outils pour leur gestion durable et leur adaptation au changement climatique. La forêt du Ventoux est d'ailleurs l'une des plus étudiées dans ce projet auquel participe l'unité de recherche écologie des forêts méditerranéennes de l'Inrae d'Avignon regroupant près d'une cinquantaine de personnes dont 11 chercheurs et 6 ingénieurs. A noter que pour compenser l'empreinte carbone de la conférence estimée à 50 tonnes, un don a été fait par les organisateurs à un projet de reforestation certifié dédié à la réduction des émissions de gaz à effet de serre.

Le projet expérimental choisi permettra de planter des espèces d'arbres résistantes à la sécheresse dans le Sud-Est de la France.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 16 novembre 2026

L’Inra et l’IRSTEA fusionnent



Depuis le 1er janvier, l’Institut national de la recherche agronomique (Inra) et l’Institut national de recherche en sciences et technologies pour l’environnement et l’agriculture (IRSTEA) ne font qu’un.

En effet, le Ministère de l’Enseignement Supérieur de la Recherche et de l’Innovation et le Ministère de l’Agriculture et de l’Alimentation ont signé fin 2019 un décret portant sur la création de l’Institut national de recherche pour l’agriculture, l’alimentation et l’environnement (Inrae). Ce nouvel établissement ambitionne de devenir un acteur majeur des sciences de l’environnement en incarnant une recherche porteuse de solutions de long terme et d’innovations à court et moyen termes. En Vaucluse, l’Inra regroupe plus d’une centaine d’agents essentiellement basés dans la zone d’Agroparc à Avignon.